

# AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE

## ATELIER DE FORMATION ET DE CONCERTATION ENTRE TRADITIONNISTES ET COMMUNICATEURS NIGERIENS



*Le mandataire de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie remettant symboliquement le projet ARTO au Directeur du CELHTO*

## Rapport de synthèse des travaux de l'Atelier Communicateurs/Traditionnistes

---

Du 04 au 08 février 2002, se sont tenues, dans la salle de réunion du Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO), les journées de réflexions autour du projet ARTO (Archives Sonores de la Tradition Orale). La concertation de Niamey qui regroupait des traditionnistes et communicateurs haoussa-zarma, des hommes de culture, des spécialistes de la tradition orale, des chercheurs et institutions de recherche, intervient après celles tenues à Labé (Guinée) en 1997 avec les traditionnistes fulfulde et à Kankan (Guinée) en 1998 avec les traditionnistes mendeng.

L'atelier de réflexion avait pour objectif principal la définition d'un cadre de collaboration entre communicateurs modernes et traditionnels dans le recueil, la conservation et la valorisation des traditions orales.

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été marquée par 3 interventions dont celle du directeur du CELHTO, Mr Mangoné Niang qui, après avoir fait la genèse du projet ARTO, a demandé aux participants « de mettre à profit leur capital d'expérience pour marquer durablement un projet qui constitue déjà un jalon dans l'entreprise de sauvegarde de la mémoire africaine ».

Le directeur d'Intermédia consultant a pour sa part mis l'accent sur l'avantage comparatif de la culture orale africaine avant d'estimer que la voix des traditionnistes, détenteurs de la culture africaine, ne se fait pas suffisamment

entendre. Mr Bernard Feller a par conséquent, demandé aux communicateurs modernes de s'investir pleinement dans la préservation et la valorisation des traditions orales collectées.

Cela est d'autant nécessaire, devait insister le directeur de l'institut de recherche en sciences humaines Boubé GADO, que les traditions orales collectées souvent depuis plus d'un demi-siècle, courent le risque de disparaître par le fait des institutions et des hommes qui n'ont pas su trouver le cadre indiqué pour sauvegarder ces valeurs et les transmettre aux générations futures.

L'atelier de réflexion comportait deux volets. Des ateliers de formation pour rapprocher les communicateurs modernes des traditionnistes et des ateliers de perfectionnement technique et de production pour améliorer les méthodes de collecte et de stockage de la tradition orale. Il s'est en effet révélé, que nombre de documents sonores réalisés par les radios nigériennes partenaires au projet ARTO présentaient des insuffisances techniques notables ayant empêché le stockage des données par l'institution spécialisée. Ce constat a été dressé au cours des écoutes sonores des CD ARTO. Il faut préciser qu'au Niger le projet ARTO impliquait les stations de Radio de Tillabéry, Zinder, Gaya, Dosso et Agadez. Il était basé sur la production de documents d'oralité à introduire dans le répertoire ARTO. A l'exception de la station d'Agadez, aucune des 4 autres radios n'a présenté un document d'oralité susceptible d'être gravé sur des supports stables et fiables (CD, disques durs etc...).

Les ateliers de perfectionnement à l'utilisation des mini-disc devraient permettre aux communicateurs de ces différentes radios de rapporter, dans un délai minimal, un plus grand nombre de documents d'oralité possible conformément aux engagements pris. Ces ateliers de perfectionnement

technique et de production ont également débouché sur la définition d'un cadre de collaboration entre communicateurs modernes et traditionnels pour recueillir, conserver et diffuser le patrimoine culturel nigérien. A titre illustratif, 9 documents d'oralité ont été collectés et stockés au cours des ateliers de production. Ces productions feront l'objet d'exploitation au niveau de toutes les radios partenaires.

Les réflexions engagées autour des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et les démonstrations effectuées au cours des ateliers de formation ont permis aux participants de cerner de près les nouvelles opportunités offertes par les NTIC dans la conservation et la diffusion à grande échelle de la tradition orale africaine.

Il convient à ce niveau de réfléchir à un cadre qui établit un lien direct entre les traditionnistes (détenteurs des savoirs) les techniciens (chargés du stockage et de la conservation des données) et les nouvelles technologies (pour une diffusion à l'échelle internationale). Ce dispositif devrait être complété par l'ouverture au niveau des radios partenaires, d'un volet « archivage de la tradition orale » au même titre qu'elles offrent des créneaux où sont débattues des questions d'environnement en général et des feux de brousse en particulier.

Le projet « feux de brousse » Niger, implique 4 stations de radio : Dosso, Tillabéry, Gaya et Tahoua.

Dans la plupart des cas, la mise à contribution de ces radios de proximité, a permis d'obtenir des résultats probants. Les cartes de feu établies tous les mois par le centre de suivi écologique basé à Dakar démontrent que ce phénomène est en nette régression dans les zones où ces radios participatives ont mis en œuvre

une campagne de sensibilisation sur les effets dévastateurs des feux de brousse. Une rencontre est d'ailleurs prévue au mois de juin prochain à Dakar pour évaluer les résultats de cette 1<sup>ère</sup> campagne conduite également dans plusieurs autres pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Bénin, Gambie, Guinée et Mali).

La 1<sup>ère</sup> expérience conduite en Guinée a d'ores et déjà démontré que les traditionnistes peuvent apporter une grande contribution dans la lutte contre le phénomène très courant en Afrique, en rappelant d'une part, les règles ancestrales qui présidaient à l'ouverture des feux et d'autre part en s'impliquant dans la campagne de lutte contre les feux de brousse. L'apport des traditionnistes se traduira par la redynamisation de certaines pratiques (sassalé) susceptibles de décourager les actes délictueux et la conception de messages à travers des chants et légendes sur la prévention des feux de brousse.

Les ateliers de formation ont été également servi de cadre de réflexions autour de la pandémie du sida. Et comme tout phénomène nouveau, il nécessite une sensibilisation accrue pour être compris et admis de tous. Le sida est en effet un fait nouveau pour la population nigérienne à majorité rurale.

L'insuffisance de la communication en général et de l'information en particulier se présente comme une contrainte à la bonne compréhension du phénomène mais aussi un frein au développement économique du pays. Pour y remédier, plusieurs institutions se sont investies dans des campagnes de sensibilisation en impliquant des ressources aussi diverses que variées. Le prestige des traditionnistes, leurs connaissances des pratiques ancestrales font de ces communicateurs des acteurs tout désignés pour conduire des activités de sensibilisation dans les stratégies de lutte contre le sida. De manière précise, il s'agira de puiser dans la tradition

orale des arguments susceptibles d'amener toutes les catégories sociales à changer de comportements.

## Résolutions

Les traditionnistes et animateurs de radio du Niger, réunis en atelier à Niamey du 4 au 8 février 2002, ont constaté :

- la nécessité qu'ils ont de collaborer étroitement : les radios ont besoin des traditionnistes détenteurs de la culture orale ; les traditionnistes ont besoin des radios qui leur permettent de se faire mieux connaître ;
- l'apport potentiel des nouvelles technologies à l'oralité ; désormais le son peut être conservé durablement, diffusé et multiplié avec la même facilité que l'écrit ;
- l'importance des documents qui figurent au catalogue d'ARTO, projet initié par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie ;
- l'intérêt d'associer les traditionnistes, détenteurs de savoirs et de savoir-faire pré-coloniaux, aux campagnes radiophoniques sur des thèmes contemporains tels que les feux de brousse, le sida, l'éducation des filles, etc.

Ils demandent

1. Au gouvernement :

- d'associer les radios rurales, dans l'esprit du projet ARTO, à la politique de préservation du patrimoine immatériel telle que définie lors de la réunion organisée par le ministre de la culture en janvier 2002 ;
- de faciliter la redynamisation du département son de l'Institut de recherches en sciences humaines de l'Université Abdou Moumouni (IRSH) et sa collaboration avec les archives sonores de l'ORTN ;
- de prendre toutes les dispositions utiles pour que les traditionnistes soient protégés par les droits d'auteur ;
- de veiller à ce que les valeurs africaines, dont les traditionnistes sont les détenteurs, soient prises en compte par les politiques de la culture, de l'éducation, de la communication et de la recherche.

2. A l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie :

- de donner un prolongement au projet ARTO.

3. Au Centre d'études linguistiques et historiques en tradition orale (CELHTO) :

- de veiller que les activités initiées par le projet ARTO seront poursuivies et renforcées ;

- de promouvoir dans toute la mesure du possible la publication et la diffusion des documents de portée universelle mis au jour par les collectes dans les différents pays de la zone francophone.

#### 4. Aux traditionnistes :

- de redynamiser leur association professionnelle ;
- de s'organiser pour obtenir la reconnaissance de leur statut de détenteurs de savoirs ;
- d'informer leurs collègues de l'importance de leurs savoirs et de leur rôle social ;
- d'entretenir des liens étroits avec les radios rurales ;
- de tirer pleinement profit des possibilités nouvelles offertes par les nouvelles technologies de l'information.

#### 5. Aux communicateurs :

- de collaborer étroitement avec tous les traditionnistes qui se trouvent dans leur zone de diffusion, de les traiter avec le respect que mérite leurs grands savoirs ;
- de rémunérer équitablement les traditionnistes quand ils disposent de budgets de communication pour une campagne particulière.

#### 6. Aux traditionnistes et aux communicateurs :

de concrétiser cette collaboration par un réseau national qui fonctionnera de la manière suivante :

- chaque radio contactera les traditionnistes qui se trouvent dans sa zone de diffusion pour qu'ils participent à une émission régulière consacrée à la culture orale ;



- les documents oraux intéressants seront envoyés au CELHTO qui les archivera dans ARTO ;
- les nouveaux documents oraux feront l'objet d'une émission à la Voix du Sahel animée par un journaliste et des spécialistes du CELHTO et de l'IRSH .

## Motion de remerciements

Les participants à l'atelier de concertation entre les traditionnistes et les communicateurs nigériens réunis à Niamey du 4 au 8 février 2002 remercient :

- la Coopération suisse au développement, Intermédia et le CELHTO d'avoir organisé cette rencontre ;
- l' Agence Intergouvernementale de la Francophonie d'avoir initié le projet ARTO, précurseur de l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de l'oralité ;
- les participants remercient également toutes les personnes qui de près ou de loin ont permis de faire de cette rencontre un succès.

## DEUXIEME PARTIE : RESTITUTION

Les 11 et 12 février, d'autres participants se sont joints au groupe pour un atelier de restitution du projet ARTO, en particulier aux traditionnistes haoussa et djerma. Les nouveaux venus sont M. Bernard Petterson, directeur de la culture et du patrimoine de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, M. Soundjock-Soundjock, directeur du Centre régional de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines (CERDOTOLA), M. Raphaël Ndiaye, spécialiste sénégalais de l'oralité et M. Alpha Kabiné Kéita, directeur général de la radio rurale guinéenne.

Le rapport général de la première partie de l'atelier a été lue en préambule pour mettre tous les participants au même niveau d'information. D'emblée une remarque importante a été faite : le projet ARTO met l'accent sur la tradition vivante, mais une urgence égale existe pour les archives sonores qui se trouvent dans différents centres.

La partie restitution proprement dite a été présidée par M. Alpha Kabine Kéita. En l'absence de M. Brahima de l'Agence de la francophonie, c'est M. Bernard Feller, chef de projet qui a présenté la structure générale d'ARTO et les objectifs du projet (voir rapport final en annexe). M. Alpha Kabine Kéita a retracé les étapes d'une longue transhumance intellectuelle qui a conduit le projet à Labé, Kankan, Niamey, Cotonou, Yaoundé et qui aboutit tout naturellement à Niamey, au CELHTO. Kankan a été une étape marquante car c'est à l'occasion de cet atelier que fut mise au jour la Charte de Kurukan Fuga, Il s'agit de la première constitution démocratique de l'empire médiéval du Mali, transmise oralement du 13<sup>me</sup> siècle à nos jours. Cette charte a été confrontée à plusieurs autres versions, notamment maliennes et sénégalaise, où l'on retrouve plusieurs dispositions (environnement, droits de l'homme) pour l'organisation de la société africaine. Le président de séance a vivement souhaité la publication prochaine de ce texte emblématique des cultures africaines.

Dans les cultures nigériennes, existe-t-il des textes de cette envergure ? Les traditionnistes présents ont donné plusieurs exemples de documents plus courts mais qui mis bout à bout dégagent des modèles de comportements dispensés dans les sociétés traditionnelles nigérienne. Un tour de table sur les contenus des documents répertoriés dans le catalogue ARTO a fait ressortir des éléments d'une grande richesse (savoirs pré-coloniaux, épopées camerounaises qui donnent une vision valorisante de la femme, sagesse des chasseurs d'Afrique de l'Ouest).

MM. Martin Faye et Abou Mahamane ont présenté le site Internet ARTO, lequel malgré les lenteurs des télécommunications a pu montrer ses fonctionnalités principales.

Mardi les participants ont passé en revue les activités des différents partenaires et ont procédé à une auto-évaluation de l'ensemble du projet. Globalement ARTO est un succès. Quelque 400 CD ont été gravés et archivés. On avait espéré que les radios rurales en produiraient 300 et les centres d'archivage 200. Les radios rurales ont produit leur quota tandis que les centres freinés par différentes difficultés techniques sont restés en-dessous. Mais ARTO ne fait que commencer et des assurances ont été données pour la poursuite des activités. Tous les intervenants ont relevé le caractère novateur du projet ARTO qui ouvre des perspectives pour la conservation de la mémoire africaine.

Un apport nouveau à ARTO est la constitution de fonds particuliers de certains chercheurs qui mettent leurs documents sonores à disposition tout en réservant les droits de leurs informateurs.

Le cas du CERDOTOLA a été soigneusement examiné par tous les participants qui se sont déclarés confiants qu'une solution sera trouvée pour que ARTO repose toujours sur trois piliers.

# ANNEXES

1. Rapport du chef de projet à l'AIF
2. Evaluation SEPO
3. Discours d'ouverture
4. Liste des participants

## Rapport final du chef de projet à l'Agence de la Francophonie

### 1. En bref

Ce rapport, rédigé en décembre 2001 pour rester dans les temps du biennium 2000-2001, est final dans la mesure où toutes les activités prévues ont été réalisées et où les principaux objectifs ont été atteints. Mais il a besoin d'une post-face qui ne pourra être écrite que dans quelques semaines lorsque les derniers résultats nous auront été communiqués. Il est dans la nature des choses que les partenaires, qui une fois équipés disposaient d'une année pour faire leur travail, se manifestent au tout dernier moment. Le mois de décembre est sans doute celui où le plus grand nombre d'entrées a été enregistré dans le catalogue commun.

Une occasion de faire le bilan définitif se présentera au mois de février en marge d'un atelier de formation organisé par la Coopération suisse qui réunira au CELHTO à Niamey plusieurs protagonistes du projet ; MM. Bernard Petterson, Salifou Labo et Brahima Doumbia, se joindront à un groupe restreint qui rédigera un document de projet que l'Agence soumettra à la Coopération suisse.

Pour le moment 300 CD, contenant des documents de la tradition orale de toute l'Afrique francophone, recueillis par une trentaine de radios rurales, ont été gravés et archivés dans trois centres spécialisés, le CELHTO (Centre d'études linguistiques et historiques en tradition orale, Niamey), le CIDLO (Centre d'archivage des traditions orales de l'Université de l'Océan indien, Madagascar) et le CERDOTOLA (Centre régional de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines, Yaoundé). Un catalogue commun aux 3 centres d'archivage, avec des extraits sonores, est accessible du monde entier via Internet aux adresses suivantes :

[www.africa-orale.org](http://www.africa-orale.org)

[www.rilac.org](http://www.rilac.org)

Le catalogue est domicilié sur un serveur de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie à Bordeaux.

Nous pensons qu'avant la fin du mois de janvier plus de 400 CD seront enregistrés. Nous ne sommes donc pas très loin des 300 CD de la tradition vivante et 200 CD d'archives attendus initialement par le projet.

## Activités ARTO 2000 – 2001

### 2000

- Mars : Atelier de Cotonou : (26 participants) représentant les trois centres et les coordonateurs nationaux
- Avril – juin : Achat des équipements d'appui en production pour les radios partenaires
- Juillet : Achat des équipements pour les trois centres d'archivage
- Août : Envoi des équipements aux centres et aux radios, ainsi que les appuis à la production  
Elaboration du projet de bordereau d'archivage
- Septembre : Atelier de Yaoundé, mise au point : des champs du bordereau final, de la structure de la base de données, du rôle des partenaires, des centres, et de la structure complète du projet ARTO  
Toutes les conventions avec les radios sont signées et acceptées par Intermedia
- Octobre : Débuts des collectes et du gravage

### 2001

- Janvier : Elaboration du projet de site Internet et de la base de données  
Evaluation de la première année, rapport de suivi
- Février : Mise sur Internet du projet de site (en démonstration sur le site d'Intermedia)
- Mars : Mise en place du site Internet et de la base de données finale
- Avril : Stage en Europe de M. A. Mahamane, chargé au CELHTO du projet ARTO
- Juin : Prise de contact et suivi auprès des coordonnateurs nationaux
- Juillet : Entrée des bordereaux sur le site, et réception des CD au CELHTO
- Août : Point de la situation avec un décompte des CD produits dans chaque radio
- Sept – déc. : Relances et appuis aux différents partenaires.

## Partenaires et appuis distribués

N o	Pays	Radio	Avance Prod. FF	Enregistreur MINIDISC micro	CD	Supplément centre
1	Sénégal	Station Joal	2000	1 MZ R55, 1 mic. (F- V410)	50	
2	Sénégal	St. Tamba	2000	1 MZ R55, 1 mic. (F- V410)	50	Dart 98 + 280 CD
3	Sénégal	Bignona	2000	1 MZ R55, 1 mic. (F- V410)	50	Dart 98
4	Bénin	RR du Bénin	2000	1 MZ R55 1 mic. (F- V9)	50	
5	Bénin	ORTB Parakou	2000	1 MZ R55 1 mic. (F- V9)	50	
6	Bénin	RRL Tanguiéta	2000	1 MZ R55 1 mic. (F- V610)	50	
7	Comores	Radio scolaire	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	100	1 ordi, + graveuse + Dart 98
8	Niger	Dosso	2000	1 MZ R55 1 mic (F- V9)	50	Dart 98
9	Niger	Zinder	2000	1 MZ R55 1 mic (F- V9)	50	
10	Niger	Agadez	2000	1 MZ R55 1 mic (F- V9)	50	
11	Niger	RRL de Gaya	2000	1 MZ R55 1 mic (F- V9)	50	
12	Mali	RR du Mali	2000	1 MZ R55 1 mic (F-V 5)	50	Dart 98
13	Mali	St. De Kidal	2000	1 MZ R55 1 mic (ECM-221)	50	
14	Mali	Kayes	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	
15	Burkina	St. Orodara	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	Dart 98
16	Burkina	St. Diapaga	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	
17	Burkina	St. Ouaga	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	
18	Burkina	Fréquence espoir	2000	1 MZ R 55, 1 mic (sen)	50	
19	Guinée	St. Labé	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	Dart 98
20	Guinée	St. Kankan	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	
21	Guinée	St. Kindia	2000	1 MZ R70, 1 mic (Sen.)	50	
22	Madagascar	St. Morondave	2000	1 MZ R55 1 mic (Sen.) + (Sony)	50	Dart 98



23	Madagascar	St. Fianarantsoa	2000	1 MZ R55 (Sen.) + (Sony)	1 mic 50		
24	Madagascar	St. Diègo	2000	1 MZ R55 (Sen.) + (Sony)	1 mic 50		
25	Madagascar	St. Antsirabe	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
26	Djibouti	Radio Cripén	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
27	Djibouti	RTD	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50	Dart 98	
28	Burundi	RTB	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
29	Maurice	MBC - Rodrigues	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
30	Cameroon	Lolodorf	2000	1 MZ R55 (Sony)	1 mic 50		
31	Cameroon	Dana	2000	1 MZ R55 (Sony)	1 mic 50		
32	Cameroon	Fotouni	2000	1 MZ R55 (Sony)	1 mic 50		
33	Centrafrique	Berberati	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
34	Centrafrique	RR Centrafrique	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
35	Sénégal	BAKEL	2000	1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 50		
36	Cameroon	CERDOTOL A		1 MZ R70 + 55, 1 (Sen.)	1 MZR 800	1 audionumérique, graveur	Acer,
37	Niger	CEHLTO		1 MZ R70, (Sen.)	1 mic 1300	1 audionumérique, graveur	Acer,
38	Madagascar	Université		2 MZ R70, (Sen.)	2 mic 1300	1 audionumérique, graveur	Acer,
39	Burkina Faso	CIERRO		1 MZ R70, (Sen.)	1 mic		

La composante appui matériel est importante puisque 5250 CD , 45 enregistreurs numériques, 10 CD-DART 98 (logiciel de traitements du son), et 4 quartz audio pro (logiciels de montage son) et 2000 FF de participation aux frais de production ont été distribués. Les équipements et l'appui à la production totalisent 54 000 CHF et les équipements des trois centres 28 000 CHF, soit plus du quart du budget.

Bien que l'appui aux radios rurales n'était pas un des objectifs recherchés, nous pouvons dire qu'il est un résultat indirect intéressant. Les mini-disc, les ordinateurs et les graveuses sont en effets des étapes importantes de la révolution numérique qui touche les radios du monde entier.

Equipement des centres :

- 1) CELTHO : 1 ordinateur neuf équipé : audionumérique avec carte son professionnel, 1 graveuse, 1 imprimante jet d'encre couleurs, 1 onduleur, tous les logiciels (Office, gravage, son, Internet, antivirus,...) ainsi que des consommables.
- 2) CERDOTOLA : 1 ordinateur neuf équipé : audionumérique avec carte son professionnel, 1 graveuse, 1 ordinateur occasion de bureau, 1 imprimante jet d'encre couleurs, 1 onduleur, tous les logiciels (Office, gravage, son, Internet, antivirus,...) ainsi que des consommables, 1 lecteur de bande radio professionnel STUDER
- 3) CIDLO : 1 ordinateur neuf équipé : audionumérique avec carte son professionnel, 1 graveuse, 1 ordinateur occasion de bureau, 1 imprimante jet d'encre couleurs, 1 onduleur, tous les logiciels (Office, gravage, son, Internet, antivirus,...) ainsi que des consommables, 1 lecteur de bande radio professionnel STUDER
- 4) Comores : 1 ordinateur occasion audionumérique avec carte son pro, modem, tous les logiciels et 1 onduleur

Le CELHTO (Centre d'études linguistiques et historiques en tradition orale) a été le pilier principal du projet. Organe de l'OUA, il a su attirer l'attention d'Addis Abeba sur un projet qui intéresse toute l'Afrique. C'est le CELHTO qui a fait publier la charte de Kurukanfuga que l'OUA se propose de distribuer à tous les Etats membres ; il a participé financièrement à l'atelier de Cotonou et il a financé une petite recherche action qui pourrait inspirer un prolongement du projet ARTO. C'est le CELHTO aussi qui abrite physiquement le plus grand nombre de documents sonores numérisés.

Un des collaborateurs du centre a bénéficié d'un stage de formation en Europe pour apprendre à gérer la base de données. Après la formation proprement dite auprès de l'entreprise Médiacteurs, créatrice de la banque de données, il a visité les centres de documentation sonores de l'Agence de la francophonie, de Radio France internationale, de la Radio suisse romande et de l'Université de Lausanne.

Le CIDLO, dernier venu sur la scène des centres d'archivage est très actif et enthousiaste. Il a pleinement mérité la confiance du CELTHO qui avait recommandé que nous décentralisions l'archivage.

Le CERDOTOLA a connu des difficultés. Il a d'abord eu de la malchance, une graveuse défectueuse. Mais l'obstacle principal a été un problème de ressources humaines : les personnes qui ont bénéficié des formations ne sont pas celles qui devaient faire le travail

## Les objectifs et les résultats atteints par ARTO

### Objectif général :

utiliser les possibilités offertes pour la première fois par les NTI de conserver la culture orale africaine sur des supports stables pour recueillir des pans importants de la tradition vivante, surtout ceux contenant des savoirs pré-coloniaux.

### Objectifs spécifiques

- Compléter les équipements et la formation audiovisuels de trois centres scientifiques pour qu'il soient en mesure de traiter le son et de graver des disques.

Objectif atteint. Le CIDLO, le CERDOTOLA et le CELHTO sont équipés pour traiter le son et graver des CD

- Appuyer les centres pour qu'ils sécurisent sur CD leurs documents sonores enregistrés sur des cassettes et des bandes.

Objectif partiellement atteint. Deux centres sur trois, le CELHTO et le CIDLO, le font.

- Appuyer les centres pour qu'ils créent un catalogue francophone unique sur Internet.

Objectif atteint. Le catalogue est opérationnel. La banque de données et le site créés par l'entreprise française Médiacteurs sont une réussite.

- Appuyer tous les partenaires pour des utilisations dynamiques et populaires des documents récoltés et archivés.

Objectif atteint. Les radios rurales ont diffusé et parfois rediffusé les documents collectés, des échanges d'émissions entre radios utilisant des langues communes ont eu lieu, des documents ont été transcrits et publiés, des enregistrements ont été utilisés pour des émissions de développement

- Donner les moyens à quelques radios rurales de se déplacer et de collecter des éléments de la tradition vivante.

Objectif atteint. Trente-six radios ont reçu des équipements d'enregistrement numérique et une contribution aux frais de déplacement

- Trouver les voies et moyens de rendre ces activités durables et, autant que faire se peut, autonomes.

Objectif partiellement atteint.

- Au Sénégal, les 3 radios impliquées dans le projet ont présenté une requête au Ministère de la culture, avec le soutien de l'Unal (union des associations de langues). Le Ministre a accepté de donner des appuis pour la poursuite des opérations de collecte des éléments.
- Le Burkina Faso et le Bénin ont entrepris des démarches similaires.
- A Madagascar, des contacts ont été faits avec des ONG de Tana, le CIDLO a créé son site web avec un lien sur [Africa-orale.org](http://Africa-orale.org). Un point de presse est prévu en vue de présenter le site ARTO aux opérateurs susceptibles de financer les collectes. Le CIDLO a prévu un budget pour le déplacement de ses propres collaborateurs.

## Conclusion

Un processus très important a été amorcé qui se poursuivra en-dehors de tout projet. ARTO, qui a suscité beaucoup d'intérêt en Afrique, se trouve dorénavant dans les mains du CELHTO qui est responsable de la mise à jour du catalogue et de la consolidation du réseau des centres d'archivage. Nous espérons, qu'au niveau des centres d'archivage, des efforts seront faits pour exploiter, mettre à disposition et mettre en valeur les documents récoltés. En plus de la Charte de Kurukan Fuga qui fait l'objet d'une publication du CELHTO/OUA, les documents récoltés concernant la « parenté plaisante », cette très vieille et très vivante institution africaine ou les nombreuses histoires de village mériteraient une publication plus large que le catalogue.

Nous espérons que la collaboration avec les radios rurales francophones, les mieux à même d'enregistrer la tradition vivante dans de bonnes conditions, se poursuivra. Mais encore une fois, la conservation du patrimoine oral n'est pas la vocation première des radios dont la plupart doivent lutter pour leur survie. Il appartient à ceux qui ont la responsabilité de conserver l'oralité de trouver les petits moyens nécessaires pour financer les frais de déplacement des radio. Si ce projet a réussi à lever l'ambiguïté sur les responsabilités dans ce domaine, c'est un autre acquis indirect important.

S'il y a une suite, le titre du nouveau projet devra éviter le terme « archivage » qui fort injustement a une connotation poussiéreuse et intellectuelle auprès de certaines personnes. En fait ARTO a été un projet populaire qui fait revivre la culture orale, dans les villages là où elle a ses racines, et la rend accessible, via Internet, au monde entier.

ARTO résulte d'une réflexion commune de l'Agence de la francophonie et de la Coopération suisse sur l'utilité des nouvelles technologies pour les ruraux et les langues nationales. Dans cette perspective, le projet a démontré que la possibilité de mettre l'oralité sur des supports stables, qui en assurent la diffusion et la durabilité, était un développement majeur pour l'Afrique. Notre société, Intermédia, est fière d'avoir pu participer à cette importante recherche-action.

Le chef de projet

Bernard Feller

## Fiche d'évaluation SEPO

<b>SUCCES</b>	<b>POTENTIALITES</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- synergie entre radios rurales et centres d'archivage</li><li>- fiabilité des radios rurales</li><li>- 400 cd gravés</li><li>- richesse et diversité du contenu</li><li>- acquisition de connaissances et compétences nouvelles pour les radios rurales</li><li>- amélioration des conditions d'archivage</li><li>- collaboration des traditionnistes et des communicateurs</li><li>- amorce de financements nouveaux</li><li>- conception d'instruments de gestion</li><li>- création d'un site</li><li>- catalogue commun</li><li>- application des nouvelles technologies pour les langues nationales et les ruraux</li><li>- travail en réseau</li><li>- mise au jour de documents importants</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- numérisation des archives existantes dans les institutions nationales</li><li>- marketing pour une bonne diffusion et exploitation du catalogue</li><li>- recherche de sponsoring</li><li>- intégration de fonds particuliers</li><li>- échange de données entre centres de stockage</li><li>- accessibilité universelle des éléments</li><li>- valorisation dans le processus de l'intégration africaine</li><li>- meilleure utilisation des voies et formes traditionnelles de communication</li></ul>
<b>ECHECS</b>	<b>OBSTACLES</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- certaines radios n'ont pas respecté les obligations</li><li>- difficultés du Cerdotola</li><li>- maîtrise technique de certains communicateurs</li><li>- Maurice et Djibouti : aucun cd</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- fragilité et faiblesse des institutions</li><li>- dysfonctionnements de la communication dans les radios rurales</li><li>- difficultés de fonctionnement de la communication électronique</li></ul>

## **Discours d'ouverture**

### **Concertation autour du Projet ARTO**

**(Niamey: 4-13 Février 2002)**

Monsieur le Directeur de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines de Niamey,  
Monsieur le Directeur d'Intermédia Consultants,  
Messieurs les communicateurs, Messieurs les traditionnistes,  
Mesdames, Messieurs les participants,

Nous voici à nouveau réunis pour une concertation autour du projet ARTO (Archives Sonores de la Tradition Orale). C'est la deuxième réunion que nous organisons à Niamey dans le cadre de ce projet ; elle vient après celles qui ont déjà eu lieu à Labé, en 1997 avec les traditionnistes fulfulde, et à Kankan, en 1998 avec les traditionnistes mandeng.

Ce modèle de concertation avec les traditionnistes africains, qu'on les appelle jéli, griots ou "maîtres de la parole", a commencé - il y a plusieurs décennies ici même, au Centre de Niamey - avec les fameux séminaires de la Fondation SCOA pour la recherche scientifique. En fait, l'origine de ce croisement de regards et de perceptions remonte beaucoup plus loin, au cœur du tourbillon des mouvements intellectuels et politiques qui allait spécialiser cette région, cette ville et l'espace où nous sommes aujourd'hui dans la formulation d'un nouveau cadre d'échanges où les "connaissances locales" (ainsi parle la Banque Mondiale pour ne pas dire "traditions orales") subiraient l'épreuve des connaissances académiques, et celles-ci confrontées à l'implacable réalité des savoirs empiriques. ARTO, comme vous le voyez, n'a fait que revenir à son lieu d'hérédité.

Voici un projet qui, le long de son déploiement, n'a pas hésité à réfléchir et à approfondir, de manière concrète, ses propres méthodes de travail. A chaque étape de sa progression, il s'est attelé à assurer, en amont, une formation destinée à mettre les ressources humaines au niveau des ressources techniques et, en aval, à procéder à l'évaluation de cette formation au regard du travail réellement effectué. Complémentaire au premier volet de la réunion, que nous ouvrons aujourd'hui, il y aura, à partir de lundi prochain, une concertation élargie au niveau des institutions partenaires, avec des représentants de l'Océan indien, d'Afrique Centrale et de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, une restitution des acquis du projet ARTO.

Après Labé et Kankan, à la suite de nombreuses rencontres que nous avons tenues ici et là, un peu partout en Afrique, soit dans le cadre du projet ARTO soit dans le cadre de projets parallèles, nous avons déjà capitalisé une somme d'expériences qui nous permettront de procéder dès aujourd'hui, avec objectivité, à la redéfinition de l'ensemble de notre travail. Il nous appartient désormais, enrichis par notre volonté et notre capacité technique, de marquer durablement un projet qui constitue déjà un jalon dans l'entreprise de sauvegarde et de préservation des données de la mémoire africaine.

Je vous remercie.



## LISTE DES PARTICIPANTS

NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ADRESSE
Sita HAMANI	Producteur	Tillabéri (ORTN)
Hachim MOHAMED	Journaliste	ORTN/Tahoua BP 45 Tel : 610500
Souley TANKO	Traditionniste	Niamey; quartier Collège Mariama
Chacourawa HAYA	Traditionniste	Niamey quartier collège Mariama Tel : 74 01 27
Oumarou BANGUI	Traditionniste	Niamey Boukoki 2 Garage Ganda Batouré
Mahaman WAKASSO	Traditionniste	Niamey quartier collège Mariama
Kassoum MOUTARI	Animateur producteur	Zinder BP 145 Tel 510 344
Moulaye HASSANE	Chercheur	Niamey IRSH BP: 318 Tel : 73 46 03/73 55 31
Boubacar HAMANI LOSSA	Technicien	Niamey BP 878 tel : 73 54 14
Oumarou ISSA	Transcripteur	Niamey s/c OUA/CELHTO Tel 96 88 17
Mohamed ATTKA	Producteur Radio	Niamey ORTN BP 309 tel 72 32 72 Dom. 73 71 69
Moussa AMADOU	Animateur Radio	Gaya BP 90 Tel : 680 424
Bonkano BAWA	Journaliste Radio	Gaya BP 90 Tel : 680 424
Diouldé LAYA	S/c CELHTO	Niamey BP 878 tel 73 54 14
Martin FAYE	Intermedia	BP 8257 Dakar Yoff République du Sénégal <a href="mailto:mfaye@intermedia-consultants.ch">mfaye@intermedia-consultants.ch</a>
Bernard FELLER	Intermedia	INTERMEDIA Consultants SA Kapellenstrasse 26

		CH-3011 Berne <a href="mailto:intermedia@bluewin.ch">intermedia@bluewin.ch</a> <a href="http://www.intermedia-consultants.net">www.intermedia-consultants.net</a>
Djibo BAGUE dit Jalba	Traditionniste	Niamey Face CELECFMI
Noma IDE KOYGOLO	Traditionniste	Niamey Koygolo Dosso Tel : 650 346
Adamou OUMAROU	Directeur Voix du Sahel	Niamey BP 361 e-mail : <a href="mailto:adamou16@caramail.com">adamou16@caramail.com</a>
Mme Sandra BORNAND	Chercheuse	Lausanne <a href="mailto:s.bornand@bluewin.ch">s.bornand@bluewin.ch</a> Av-24 Janvier 6 1004 lausanne (CH)
Mangoné NIANG	Directeur CELHTO	Niamey BP 878 Tel 73 54 14 <a href="mailto:mangoné@intnet.ne">mangoné@intnet.ne</a>
Boubé GADO	Directeur IRSH	Niamey BP 318 Tel : 73 46 03/73 55 31
Abdoulaye MAGA	Archéologue IRSH	Niamey BP 318 Tel : 73 46 03/73 55 31
Aboubacar Mahamane	CELHTO	Niamey BP 878 Tel 73 54 14
Issa HALIDOU MODI	Journaliste zarma	Dosso BP 79 tel : 650 102
Mme BEMBELLO Fati Diaroumeye	Secrétaire Général MAPADEV	Niamey : BP 11598
Jando Rhedy Agalher	Journaliste	ORTN Agadez BP 52 Tel : 440 082
Zoumari ISSA	Professeur UAMD	Niamey BP 418
Dr Hassane IDRISSE SOULEY	DRS/IT/MESS/NT	Tel 72 42 15 MESS/R/T
Raphael NDIAYE	Coordonnateur ENDA Tiers monde	BP 3370 Dakar Tel (221)822 9890 Mail : <a href="mailto:eddo_rn@enda.sn">eddo_rn@enda.sn</a>
Bernard PETTERSON	Directeur Culture et patrimoine Agence Intergouvernemental de la Francophonie	13 quai André Citroën 75015 Paris
Alpha KABINE KEITA	DG Radio Rurale Guinée	TEL 41 27 17 Conakry <a href="mailto:ruralgui@mirinet.net.gn">ruralgui@mirinet.net.gn</a>
SOUNDJOCK SOUNDJOCK	CERTODOLA	BP 479 – Yaoundé Tel 237 30 31 44